

SERVIR ET SAUVER

SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine:

Ésaïe 41, Ésaïe 42:1-7, Ésaïe 44:26- 45:6, Ésaïe 49:1-12.

Texte à mémoriser:

**« Voici mon serviteur, que je soutiendrai, mon élu, en qui mon âme prend plaisir.
J'ai mis mon esprit sur lui; il annoncera la justice aux nations »**
(Ésaïe 42:1, LSG).

« *Il en est qui estimerait un grand privilège de pouvoir visiter les lieux où le Christ a vécu, de fouler les chemins où Il a marché, de contempler le lac au bord duquel Il aimait à enseigner, les collines et les vallées sur lesquelles ses regards se sont posés Mais point n'est besoin d'aller à Nazareth, à Capernaüm, ou à Béthanie, pour marcher sur les traces de Jésus. Nous trouverons l'empreinte de ses pas près du lit d'un malade, dans les cabanes du pauvre, dans les rues fréquentées de nos grandes villes, partout où un cœur humain a besoin de consolation. En imitant ce que faisait Jésus sur la terre nous marcherons sur ses traces.* » – Ellen G. White, Jésus-Christ, chap. 70, p. 584.

Ésaïe parle d'un serviteur du Seigneur ayant une mission miséricorde similaire: « *Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore... pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres* » (Ésaïe 42:3, 7, LSG). Qui est ce serviteur, et qu'accomplit-Il?

Étudiez cette leçon pour le sabbat 27 Février

DIMANCHE 21 Février

Une nation servante

(Ésaïe 41)

Dans Ésaïe 41:8, Dieu parle d'« Israël, mon serviteur » (LSG) et dans Ésaïe 42:1, il présente « mon serviteur ». Qui est ce serviteur?

Est-ce Israël ou Jacob, l'ancêtre des Israélites? La nation d'Israël? Le Messie ou Christ, identifié dans le Nouveau Testament comme Jésus?

Il y a deux sortes de références aux serviteurs de Dieu tissées à travers Ésaïe 41-53. Un serviteur est nommé « Israël » ou « Jacob », comme dans Ésaïe 41:8; Ésaïe 44:1, 2, 21; Ésaïe 45:4; Ésaïe 48:20. Puisque Dieu s'adresse à Israël ou Jacob au présent, il est clair que Jacob, représente la nation qui est issue de lui. Ceci est confirmé par le fait que la rédemption pour le « serviteur de l'Éternel, Jacob » s'accomplit au moment où il doit sortir de Babylone (Ésaïe 48:20).

Dans d'autres cas, tel qu'Ésaïe 42:1, Ésaïe 50:10, Ésaïe 52:13, Ésaïe 53:11, le serviteur de Dieu n'est pas nommé. Lorsqu'il est mentionné pour la première fois dans Ésaïe 42:1, son identité n'est pas immédiatement apparente. Cependant, à mesure qu'Ésaïe développe son profil dans les passages suivants, il devient clair qu'il s'agit d'un individu qui restitue les tribus de Jacob (Israël) à Dieu (Ésaïe 49:5, 6) et qui meurt en sacrifice pour les pécheurs (Ésaïe 52:13- 53:12; voir aussi Ésaïe 49:5, 6). Il ne peut donc pas être le même que la nation. Ainsi, il est clair qu'Ésaïe parle de deux serviteurs de Dieu. L'un est collectif (la nation) et l'autre est individuel.

Quel est le rôle de la nation servante? Ésaïe 41:8-20.

Dieu assure à Israël que la nation est toujours la servante de l'Éternel: « **Je te choisis, et ne te rejette point** » (Ésaïe 41:9, LSG). Ensuite, Dieu donne à Israël l'une des plus belles promesses de la Bible: « **Ne crains rien, car Je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car Je suis ton Dieu; Je te fortifie, Je viens à ton secours, Je te soutiens de ma droite triomphante** » (Ésaïe 41:10, LSG). Ici et dans les versets suivants, l'un des rôles fondamentaux d'Israël est de faire confiance au vrai Dieu pour avoir le salut (ce que le roi Achaz n'a pas fait) plutôt que de se confier à d'autres dieux et à leurs images comme le font les autres nations (Ésaïe 41:7, 21-24, 28, 29).

Remarquez comment dans Ésaïe 41:14 l'Éternel appelle la nation un vermisseau. Que voulait-Il dire? Regardez tout le texte pour obtenir une meilleure réponse. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre, également, sur notre besoin de dépendre totalement du Seigneur?

LUNDI 22 Février

Le serviteur anonyme

(Esa. 42:1-7)

Quel est le rôle et le caractère du serviteur anonyme de Dieu, que Dieu choisit et sur lequel Il met Son Esprit? Esa. 42:1-7.

Choisissez la meilleure réponse ou une combinaison de réponses:

1. Il rend justice aux nations.
2. Il accomplit Ses desseins avec calme et douceur, mais avec succès.
3. C'est un enseignant.
4. Il sert d'alliance entre Dieu et le peuple.
5. Il donne la lumière ou l'espérance en guérissant les aveugles et en libérant les captifs.
6. Réponse 1, 2, 3, 4, et 5.

Comment le rôle et le caractère de ce serviteur se comparent-ils à ceux du « **rameau qui sort du tronc d'Isaïe** », sur lequel repose l'Esprit du Seigneur (Ésaïe 11)?

Comme dans Ésaïe 42, le souverain davidique d'Ésaïe 11 agit en harmonie avec Dieu, en apportant la justice et la délivrance aux opprimés, ainsi que la sagesse et la connaissance de Dieu. Nous avons découvert que ce « rameau » et ce « tronc » d'Isaïe est le Messie, l'enfant divin d'Ésaïe 9:6, 7, qui apporte également « **une paix sans fin au trône de David et à son royaume** » par « le droit et la justice » (Ésaïe 9:7, LSG). Le serviteur d'Ésaïe 42 est, de toute évidence, le Messie.

Comment le Nouveau Testament identifie-t-il le serviteur d'Ésaïe 42:1-7, qui rend justice? Matt. 12:15-21.

Matthieu 12 cite Ésaïe 42 et l'applique au ministère de guérison discrète de Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, en qui Il a mis toute Son affection (Ésaïe 42:1; Matt. 3:16, 17; Matt. 17:5). C'est Lui dont le ministère rétablit le lien de l'alliance de Dieu avec Son peuple (Ésaïe 42:6, Dan. 9:27).

Jésus et Ses disciples ont obtenu la justice pour les gens en les délivrant de la souffrance, de l'ignorance de Dieu et de l'esclavage des mauvais esprits, causés par l'oppression de Satan (Luc 10:19). Puis Jésus est mort afin de ratifier la « nouvelle alliance » (Matt. 26:28, LSG) et d'obtenir la justice pour le monde en chassant Satan, l'étranger qui avait usurpé la position de « prince de ce monde » (Jean 12:31-33, LSG).

Lisez Ésaïe 42:1-4, la représentation de Christ. Passez un peu de temps à vous attarder sur la vie de Jésus. Quelles caractéristiques spécifiques de Son ministère ont si bien accompli cette prophétie? Quelles leçons pouvons-nous tirer sur la façon dont nous devrions exercer notre ministère auprès des autres?

MARDI 23 Février

Le « Messie » perse (Ésaïe 44:26-45:6)

Quelle prédiction étonnante apparaît dans Ésaïe 44:26-45:6?

Le ministère d'Ésaïe a duré d'environ 745 av. JC à 685 av. JC. Après avoir mentionné un conquérant de l'est et du nord (Ésaïe 41:2, 3, 25) et laissé entendre que cela devait être une bonne nouvelle pour Jérusalem (Ésaïe 41:27), Ésaïe a prédit avec précision le nom de Cyrus et a décrit ses activités. Il est venu du nord et de l'est de Babylone et l'a conquise en 539 av. JC; il a servi Dieu en libérant les Juifs de leur exil babylonien; et il a autorisé la reconstruction du temple à Jérusalem (voir Esdras 1).

Mettez cette prédiction en perspective. Alors qu'il s'écoule environ cent quarante-six ans entre la mort d'Ésaïe et la chute de Babylone, sa prophétie était en avance d'un siècle et demi sur son temps. Ce serait comme si George Washington avait prédit qu'un homme nommé Général Dwight Eisenhower aiderait à libérer l'Europe en 1945!

Comme les actions de Cyrus sont bien attestées par diverses sources anciennes, notamment les chroniques babyloniennes, son propre rapport dans le « Cylindre de Cyrus », et la Bible (2 Chron. 36:22, 23; Esdras 1; Daniel 5; Dan. 6:28; Dan. 10:1), l'exactitude de la prophétie d'Ésaïe est incontestable. Cela confirme la foi des personnes qui croient que les vrais prophètes reçoivent des prédictions précises de Dieu, qui connaît l'avenir bien à l'avance.

Pourquoi Dieu appelle-t-Il Cyrus « Son oint » (Ésaïe 45:1)?

Le mot hébreu pour « oint » ici est le mot dont nous tirons celui de Messie. Ailleurs dans l'Ancien Testament, ce mot pourrait désigner un grand prêtre oint (Lev. 4:3, 5, 16; Lev. 6:22), un roi israélite oint (1 Sam. 16:6; 1 Sam. 24:6, 10; 2 Sam. 22:51), ou le Messie, un futur roi et libérateur idéal davidique (Ps. 2:2; Dan. 9:25, 26). Du point de vue d'Ésaïe, Cyrus était un futur roi, envoyé par Dieu pour délivrer Son peuple. Mais c'était un messie inhabituel, car il n'était pas Israélite. Il ferait certaines choses que le Messie ferait, comme vaincre les ennemis de Dieu et libérer Son peuple captif, mais il ne pouvait pas être le même que le Messie, car il n'était pas un descendant de David.

En prédisant Cyrus, Dieu a prouvé Sa divinité unique en démontrant que Lui seul connaît l'avenir (Ésaïe 41:4, 21-23, 26-28; Ésaïe 44:26). Il a également tendu la main à Cyrus: « *Je te donnerai des trésors cachés, des richesses enfouies, afin que tu saches que Je suis l'Éternel (YHWH) qui t'appelle par ton nom, le Dieu d'Israël* » (Ésaïe 45:3, LSG).

Pensez à d'autres prophéties bibliques qui se sont réalisées comme prévues (comme tous les royaumes de Daniel 2 sauf le dernier, Daniel 7, ou concernant le temps de Christ dans Daniel 9:24-27). Quel type d'espoir ces prophéties nous offrent-elles en tant qu'individus?

MERCREDI 24 Février

Espérer à l'avance

Le fait qu'Ésaïe ait prédit Cyrus avec précision par son nom dérange les gens qui ne croient pas que les prophètes reçoivent des prédictions de Dieu. Pour s'en sortir, ils acceptent la théorie selon laquelle un autre prophète, un « *second Ésaïe* », vivant au temps de Cyrus, a écrit Ésaïe 40-66. Ainsi, le livre d'Ésaïe est « *coupé en deux* », le même sort traditionnellement compris comme ayant frappé le prophète lui-même (voir Heb. 11:37).

Il n'y a cependant aucun témoignage historique de l'existence d'un second « Ésaïe ». S'il existait, il serait étrange que la Bible ne le mentionne pas, car son message est profondément important, et son art littéraire est phénoménal. Même le plus ancien manuscrit de la Bible, le rouleau d'Ésaïe du Qumran, ne présente aucune rupture entre Ésaïe 39 et 40 qui indiquerait une transition vers l'œuvre d'un nouvel auteur.

Le message de base d'Ésaïe est cohérent tout au long de son livre: faites confiance au vrai Dieu, y compris Son Libérateur messianique, plutôt qu'à d'autres puissances. Les érudits soulignent à juste titre le changement d'orientation de la période assyrienne dans Ésaïe 1 à 39 à la période babylonienne dans les chapitres 40 et suivants. Mais nous avons constaté qu'Ésaïe 13-14 et 39 envisagent déjà une captivité babylonienne. Il est vrai qu'Ésaïe 1-39 met l'accent sur le jugement et Ésaïe 40-66 sur la consolation. Mais dans les chapitres précédents, la consolation et l'assurance divines sont également abondantes, et les passages suivants, tels qu'Ésaïe 42:18-25, Ésaïe 43:22-28, et Ésaïe 48:1-11, parlent des jugements de Dieu sur Juda pour l'avoir abandonné. En fait, les prédictions d'Ésaïe sur la consolation future impliquent une souffrance dans l'intervalle.

Bien que la nation ait été confrontée à une terrible calamité à cause des péchés du peuple, certains d'entre eux n'ont pas renoncé à l'espérance. Ils se sont accrochés aux promesses de Dieu, telles qu'elles se trouvent dans Lévitique 26:40-45.

Lisez attentivement les versets. Mettez-vous à la place des Hébreux qui étaient vivants après la défaite de la nation par Babylone. Quelle espérance pourriez-vous trouver dans ces paroles?

Quel principe spirituel voyez-vous à l'œuvre dans ces versets du Lévitique? Que dit l'Éternel à Israël? Comment le même principe fonctionne-t-il dans nos propres vies?

JEUDI 25 Février

Un serviteur qui ressent et souffre (Ésaïe 49:1-12)

Qui est le serviteur de Dieu dans Ésaïe 49:1-12?

Dieu l'appelle et le nomme avant qu'il ne naisse, Il transforme sa bouche en une épée, et Il sera glorifié en lui. Dieu se sert du serviteur pour ramener la nation d'Israël à Lui, pour être une lumière du salut au monde entier, pour être une alliance et pour libérer les captifs. Il y a beaucoup de recoupements entre cette description et celle d'Ésaïe 42, où nous avons identifié le serviteur comme le Messie. Le Nouveau Testament trouve les attributs du serviteur en Jésus-Christ, dans les deux venues: Matt. 1:21, Jean 8:12, Jean 9:5, Jean 17:1-5, Apo. 1:16, Apo. 2:16, Apo. 19:15.

Si ce serviteur est le Messie, pourquoi Dieu l'appelle-t-Il « Israël » (Ésaïe 49:3)?

Nous avons trouvé plus tôt que dans cette section d'Ésaïe, le serviteur de Dieu « Israël ou Jacob » se réfère à la nation. Mais ici, le nom « Israël » (sans référence parallèle à « Jacob ») s'applique clairement au serviteur individuel, qui restitue la nation à Dieu (Ésaïe 49:5). Le serviteur individuel est devenu l'incarnation ou le représentant idéal de la nation dont l'échec a compromis l'utilisation du nom « Israël » (Ésaïe 48:1).

Quel nouvel élément apparaît ici? Ésaïe 49:4, 7.

Voici la première indication de la difficulté de la tâche du serviteur. Il se lamente: « **C'est en vain que j'ai travaillé, c'est pour le vide et le néant que j'ai consumé ma force** » (Ésaïe 49:4, LSG), une idée qui trouve un écho dans Daniel 9:26: « un Oint sera retranché, et il n'aura pas de successeur » (LSG). Mais il s'accroche à la foi: « *Mais mon droit est auprès de l'Éternel, et ma récompense auprès de mon Dieu* » (Ésaïe 49:4, LSG). J. Alec Motyer observe: « *Ainsi, Ésaïe a prédit un Serviteur avec une vraie nature humaine, éprouvé comme nous le sommes et s'avérant être l'auteur et le rémunérateur de la foi, une foi réelle et personnelle, qui peut encore dire mon Dieu alors que rien ne semble plus valoir la peine.* » (traduit de The Prophecy of Isaiah: An Introduction and Commentary, Downers Grove, Illinois: InterVarsity Press, 1993, p. 387).

Ésaïe 49:7 est surprenant. Le serviteur est « *méprisé, en horreur au peuple, à l'esclave des puissants* », mais l'Éternel lui dit: « *Les rois le verront et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l'Éternel, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi* » (LSG).

Revenez sur le ministère de Christ. Jusqu'à la fin, n'avait-Il pas des raisons de se décourager? Pourtant, Il est resté fidèle, malgré les apparences. Quelle est la leçon que nous devons tirer de cette attitude, malgré les apparences?

VENDREDI 26 Février

Réflexion avancée:

Lisez la description d'Ellen G. White du ministère de la guérison et de l'enseignement de Jésus dans « À Capernaüm », Jésus-Christ, pp. 234-244.

« Dans l'œuvre de conquête des âmes, un grand tact et la sagesse est nécessaire. Le Sauveur n'a jamais réprimé la vérité, mais il l'a toujours dite avec amour. Dans Ses [relations] avec les autres, Il a fait preuve du plus grand tact, et Il a toujours été gentil et attentionné. Il n'a jamais été désobligeant, n'a jamais prononcé inutilement une parole sévère, n'a jamais infligé de douleur inutile à une âme sensible. Il ne censurait pas la faiblesse humaine. Il dénonçait sans crainte l'hypocrisie, l'incrédulité et l'iniquité, mais des larmes étaient dans Sa voix lorsqu'il prononçait Ses réprimandes cinglantes. Il n'a jamais rendu la vérité cruelle, mais a toujours manifesté une profonde tendresse pour l'humanité. Chaque âme était précieuse à ses yeux. Il s'exprimait avec une dignité divine; pourtant Il s'est incliné avec la plus tendre compassion et le plus grand respect pour chaque membre de la famille de Dieu. Il voyait en chacun, une âme qu'il avait pour mission de sauver. » – Ellen G. White, Le ministère évangélique, section 4, p. 111.

Discussion:

- **En classe, relisez ce qu'Ellen G. White a écrit ci-dessus sur la façon dont Christ a exercé Son ministère auprès des autres. Discutez de ces principes, puis discutez en classe de la manière dont votre propre église reflète ces principes sur le plan collectif.**
- **Connaissez-vous un « roseau brisé » ou une « mèche qui brûle encore » (Ésaïe 42:3)? Comment pouvez-vous aider cette personne sans la « briser » ou « l'éteindre »? De quelle manière pouvez-vous orienter ces personnes vers le Seigneur? Dans un sens pratique, que leur diriez-vous de faire pour obtenir la guérison et l'aide?**
- **L'argument des différents auteurs d'Ésaïe part du principe que les gens ne peuvent pas prédire l'avenir comme Ésaïe l'a fait. Quel est le problème fondamental de cet argument, et pourquoi devons-nous, en tant que chrétiens, rejeter totalement ce principe?**

Résumé: **La délivrance exige un libérateur. La nation servante de Dieu serait délivrée par deux libérateurs: Cyrus, qui libérerait les captifs de l'exil babylonien, et un Serviteur anonyme, dont l'identité en tant que Messie est progressivement révélée. Ce Serviteur rétablirait la justice et ramènerait la communauté des survivants à Dieu.**